

PREMIÈRE RÉALISATION D'UN ÉCLAIRAGE PUBLIC À L'ÉLECTRICITÉ

Grenoble 14 juillet 1882



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Gauthier

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 juillet 1982
à Grenoble (Isère)

Vente générale le 12 juillet 1982.

De tout temps les hommes ont redouté la nuit. Aussi comprend-on la joie qui souleva Grenoble, le 14 juillet 1882, lorsque soudain, trouant l'obscurité, vingt lampes s'allumèrent d'un même coup sur la place de la Constitution. Certes, quatre ans plus tôt d'ingénieurs novateurs suisses avaient déjà réussi, en utilisant des appareils à arc, d'intéressants essais d'éclairage par l'électricité. Mais il ne s'était agi, alors, que d'initiatives d'une portée limitée, ne dépassant guère le stade de l'expérimentation. A Grenoble il en va tout autrement, avec des ampoules à filaments incandescents prêtées pour la circonstance par leur inventeur, l'Américain Thomas Edison (1847-1931) et surtout grâce à l'utilisation d'un courant "fabriqué" à Vizille et amené dans la capitale du Dauphiné à l'aide de fils aériens tendus par Marcel Desprez (1843-1896), on entre vraiment dans l'ère de l'exploitation pratique d'une

énergie dont on attend beaucoup, mais dont on ne sait pas encore qu'elle va bouleverser le monde.

Sur le timbre commémorant le centième anniversaire de cet événement, près de la jeune femme représentant allégoriquement la "fée électricité", on aperçoit l'artisan de ce succès, l'ingénieur Aristide Bergès (1833-1904). Originaire de l'Ariège, ancien élève de l'Ecole centrale, fils de papetier et papetier lui-même, ce Dauphinois d'adoption comprit vite, dans une région où les cascades sont nombreuses, l'intérêt qu'offraient ces masses d'eau indisciplinées, dévalant tumultueusement des hauteurs voisines. S'inspirant des travaux en hydro-électricité d'Alfred Fredet (1829-1904) et d'Amable Matussière (1826-1901), il installa à Lancey et à Vizille des conduites d'eau forcée qu'il coupla à des turbines actionnant à leur tour, des dynamos, "étranges machines gé-

nératrices d'électricité", inventées en 1869 par un modeste ouvrier belge, Zénobe Gramme (1826-1901).

Il restait à Bergès le soin de baptiser cette énergie venue des cimes immaculées. Il l'appela Houille blanche. "Par cette métaphore, expliqua-t-il plus tard, j'ai voulu frapper l'imagination et signaler que les glaciers des montagnes, exploités en force motrice, sont des richesses aussi précieuses que la houille des profondeurs".